

Enquête du Baobab ... suite du courrier

Ce qui nous semble prioritaire

« Dans ce débat sur l'argent, nous pensons que la philosophie Asfodevh reste fondamentalement notre point de repère, notre trait d'union, la référence dans nos actions. D'où l'importance de toujours se relier à la Charte. Nous retenons particulièrement 3 aspects de l'article :

1. l'argent comme moyen de parvenir à de meilleures conditions de vie pour tous
2. l'argent comme possibilité de créer une dynamique de travail et de rentabilité
3. l'importance de chercher ensemble des modalités de partage qui renforcent les capacités communes d'action et de plaider.

Voilà qui doit nous aider à clarifier pour Asfodevh le sens à donner à l'argent et ses finalités, les différentes sources de financement, les modalités de répartition. Par ailleurs, dans le contexte Asfodevh, la notion de "bailleurs de fonds" est inappropriée car elle a une connotation de non participation à son propre développement. Le mot "partenaire" nous met au contraire dans une contribution de part et d'autre, dans une démarche de partage mutuel, de valorisation de celui qu'on accompagne. »

La Cellule Bénin

Un simple don valorisé trois fois

« C'est vrai que le don d'argent pur et simple peut amener à l'assistanat. On a tous des expériences dans ce sens. Mais en même temps on sait bien que l'argent est nécessaire pour entreprendre quoi que ce soit.

Aussi, à Vence et Tourettes, nous acceptons le principe du don. Mais en accord avec nos amis africains, ce que nous donnons (argent ou matériel technique) sert trois buts précis :

1. cela permet de faire travailler des jeunes menuisiers grâce aux commandes que nous leur faisons et que nous payons : jeux éducatifs et mobilier pour jardins d'enfants.
2. cela permet aussi à ces jeunes de continuer à se former en élargissant leurs compétences afin de pouvoir à terme répondre à des demandes locales
3. les produits commandés et réalisés sont donnés gratuitement par l'équipe locale aux jardins d'enfants qui en ont le plus besoin.

Quand on explique cela à des amis ou à un public plus large, les gens acceptent assez facilement de partager un peu de leurs ressources. »

La section locale Alpes Maritimes.

Dans sa séance du 2 Octobre 2004, le Conseil d'Administration d'Asfodevh a :

- entendu le rapport de la mission en Guinée de Marie Jo Pouillard et de Talaré Diabri Tchiombiano et souhaité que toutes les Cellules soutiennent les efforts de cette jeune équipe.
- validé la dernière version révisée des Statuts et du Règlement Intérieur et décidé de la remettre aux Cellules au cours de la réunion à mi-parcours à Ouahigouya en décembre 2004 pour vote à l'AG 2005.
- entendu la proposition du Bureau de tenir l'Assemblée Générale 2005 au Bénin, étant donné que ce pays n'en a jamais reçu. L'AG de 1999 a eu lieu au Mali, celle de 2001 au Burkina Faso, celle de 2003 au Niger. Le Bénin serait d'accord sous réserve de consultations préalables.
- noté qu'Asfodevh a été présent avec succès aux Journées des Associations à Versailles et à Vence et souhaite qu'une présence à de tels événements soit intensifiée
- apprécié qu'Asfodevh soit partie-prenante aux 10 ans de la Coordination Sud et décidé de continuer à suivre la Commission Economie Solidaire (Jacques de Vathaire)
- noté l'augmentation du coût d'Amitié Sud Nord et demandé qu'une évaluation complète soit faite sur un an.
- décidé de coopter Albertine Tshibilondi Ngoyi en remplacement d'Odile Verny, démissionnaire pour raisons de santé. Albertine est congolaise d'origine (Kinshasha) et professeur à l'Université de Louvain (Belgique)
- établi son calendrier 2005 : prochaines réunions le 15 janvier et le 21 mai. La date de l'AG reste à déterminer avec le pays-hôte.

NB Talaré Diabri Tchiombiano ayant été présente à Paris fin Août pour la réunion préparatoire à la Rencontre à mi-parcours et ayant rencontré le Bureau à cette occasion, n'a pas participé à cette réunion du Conseil

FAIRE UN BOUT DE CHEMIN DANS LA MEME DIRECTION



Des équipes se constituent, ici et là-bas

A Ségou, le projet intéresse Raphaël, directeur d'un centre technique avec section menuiserie. Il rejoint l'équipe. On décide d'essayer de concevoir ensemble des prototypes de jeux adaptés au pays, faciles à réaliser et permettant de nombreuses utilisations pédagogiques. A Vence, le groupe de départ se structure et s'élargit. Menuisiers, décorateurs, mères de famille, enseignantes, tous s'attellent à cette recherche. A Ségou, l'équipe reçoit les propositions, les transforme, mobilise les jardins d'enfants, le centre technique. Rendez-vous est donné pour une première rencontre.

Premières réalisations concrètes

Au cours des vacances de Toussaint 2001, se réalise enfin un premier stage de formation avec dix animatrices de jardins d'enfants. Les Vençois arrivent à cinq, accueillis par les Ségoviens. Ils apportent les prototypes de jeux. Ceux-ci servent à la fois de supports pour le stage et de modèles pour un stage parallèle de menuiserie-décoration avec 14 jeunes. Après évaluation, on établit un catalogue des jeux retenus, complétés par des fiches pédagogiques élaborées par les animatrices elles-mêmes.

Recherche de supports et de moyens

Le Conseiller pédagogique Petite Enfance participe au Stage. Il souhaite vivement qu'une collaboration continue. Chaque équipe s'efforce d'affiner le matériel pédagogique et technique. Une nouvelle rencontre a lieu en janvier 2003. De nouveau 5 Vençois font le déplacement. Cela permet un nouveau stage de menuiserie-décoration, une évaluation avec les animatrices et surtout l'ébauche d'une pédagogie "innovante" basée sur un travail en ateliers avec les enfants. De même se poursuit une recherche de "supporters" : à Ségou, les Associations de parents d'élèves, à Vence, le Conseil Régional PACA. et La Guilde Européenne du Raid.

Principaux objectifs atteints

Les vacances de Février 2004 sont fructueuses. Français et Ségoviens réalisent deux stages pédagogiques, ce qui permet d'avoir 45 heureuses diplômées en "pédagogie innovante". En même temps 4 jeunes menuisiers, émergés du groupe des apprentis, sont volontaires pour lancer ensemble un atelier coopératif. L'équipe de Vence, qui a apporté de l'équipement dans ses valises, leur permet de commencer à s'installer. A Vence, la participation à une Journée des Associations amène à mettre en place un système de parrainage avec de nouveaux sympathisants.

Vers de nouveaux projets

Ce trop bref récit ne peut rendre compte des difficultés ou des incertitudes rencontrées et traversées. Certaines demeurent, bien réelles. C'est dans un climat d'amitié et de solidarité que nous les affrontons. Et c'est dans le même esprit que nous poursuivons l'élan donné. Le Ministère de l'Education nationale malien semble s'intéresser à notre travail : jusqu'où celui-ci ira-t-il ? La mise en place d'un Atelier coopératif rentable est une nouvelle aventure. La visite récente à Vence et Tourettes de Sr Alphonsine Rabozy de l'équipe de Ségou, et les échanges chaleureux que nous avons eus ensemble sont très prometteurs. Alors, en route pour un nouveau bout de chemin !

Anne Villeneuve Marie Claire Bayart

VERS DE NOUVELLES ACTIONS DE SOLIDARITE AVEC D'AUTRES EQUIPES DE FRANCE ?

Au Burkina Faso,
Avec Sali, de Bobo
Dioulasso, un petit
commerce ...

*Au Mali, avec
Djeneba, un
restaurant de
proximité ...*

En Guinée, avec
Timothée, un
élevage de
chèvres ...

Au Congo ...



10 ANS DE COORDINATION SUD

Suite de la page 1

Que ce soit dans le champ de la construction d'un état international de droit, dans ceux du commerce et de l'économie, des droits sociaux ou de l'environnement, depuis une quinzaine d'années les ONG mènent une danse, sinon la danse (...) Ce qui a été obtenu n'est qu'une part mineure de ce qui est nécessaire, mais les négociateurs ont de plus en plus de mal à négocier en rond (...) Une diplomatie non gouvernementale voit le jour !

Dès lors que nous mesurons l'impact et les ambitions des ONG, se pose à nous une série de questions : sur la spécificité de notre action, son efficacité, sur notre légitimité ou notre indépendance financière vis à vis des bailleurs de fonds etc... Nous sommes amenés à définir une stratégie de coopération internationale avec nos partenaires de fédérations nationales d'ONG (...) Il ne faudra sans doute pas dix ans pour voir se dessiner un mouvement international à partir de coalitions qui déjà apparaissent (...) Nous maintenons des relations de coopération fortes avec certaines fédérations africaines.

Nous avons beaucoup avancé ces dernières années. L'anniversaire de nos dix ans nous permet de faire un bilan et de tracer des perspectives à moyen et long terme. Les réflexions et manifestations que nous organisons (...) concernent *la qualité de l'action non gouvernementale, l'esquisse d'une diplomatie non gouvernementale et la construction d'un acteur collectif international, le financement du développement* (...)

Rendez-vous est donné à nos partenaires français (...) pour réfléchir aux manières de revitaliser, de rénover et de renforcer ces partenariats au service d'une solidarité internationale dont nous n'avons pas le monopole."

Comment l'action d'Asfodevh pourra-t-elle évoluer pour enrichir ces perspectives à sa manière ?

M.J. P. M.T. A.

*Inventer ensemble
un devenir commun ...*



Quoi de commun entre Ségou, deuxième ville du Mali et deux petites villes françaises de l'arrière-pays méditerranéen, Vence et Tourettes sur Loup ? Quel "devenir à inventer ensemble" aurait pu s'imaginer lorsque quelques membres Asfodevh du Nord et du Sud se retrouvent en décembre 1999 au hasard d'une rencontre au soleil d'Afrique ? C'est pourtant là que se met en route une histoire d'amitié et de solidarité internationale qui dure depuis près de cinq ans

Une rencontre, un appel

A la fin de l'Assemblée générale d'Asfodevh à Bamako fin 1999 les délégués français sont accueillis à Ségou par leurs partenaires. Au programme, la visite d'un centre de promotion féminine et de son jardin d'enfants. Une centaine de gosses joyeux, dynamiques, ouverts. Korotoumou, la responsable, fait des merveilles, mais dispose de très peu de matériel éducatif. Elle exprime son désir de pouvoir renforcer sa formation. Est ce qu'Asfodevh peut faire quelque chose pour elle ? C'est la question que se pose Marie Claire, de Vence, et qu'elle partage avec quelques amis dès son retour.

Un projet prend forme

Ceux-ci l'écoutent avec attention. Parmi eux, Anne et Françoise, enseignantes, aussitôt intéressées par une formation qui pourrait s'adresser à l'ensemble des jardinières, mais comment faire sans matériel éducatif ? L'idée d'en récupérer pour le donner ne semble pas une solution adaptée. Il faudrait pouvoir le fabriquer là-bas. Michel, menuisier, suggère de proposer aux amis de Ségou d'étudier cette possibilité, ce qui est fait. Peu à peu émerge d'un commun accord le projet d'une formation pédagogique s'appuyant sur des jeux éducatifs réalisables sur place.

D'AUTRES AMIS

*Au Togo, avec Felidja,
de Dapaong, un
atelier de fabrication
de pain ...*

D'AUTRES APPELS

*Au Niger, avec
Zeinabou, de
Niamey, un moulin
de quartier ...*

*Au Bénin, avec
Gisèle, de
Cotonou, une
petite
savonnerie ...*